

L'INFO - OISEAUX

Club des ornithologues de Brome-Missisquoi Inc.



Le Sizerin flammé

photo d'Alain Deschamps



**Club des ornithologues
de Brome-Missisquoi**

Le Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM) est un organisme à but non lucratif, membre de Regroupement QuébecOiseaux. Un des buts du Club est de favoriser le développement et la pratique du loisir ornithologique dans notre région par des conférences, des réunions, des activités extérieures d'observation et la parution périodique de ce bulletin d'information.

Page 2
Le COBM

Page 3
Mot de la présidente

Page 4
Oiseau vedette

Pages 5 et 6
**Noms populaires
des oiseaux**

Pages 7 à 11
Récit de voyage

Pages 12 et 13
**Calendrier
des activités**

Page 14
**Modalités
pour le RON**

Page 15
**Tirage pour les
membres**

Pages 16 et 17
**Nouvelles de
QuébecOiseaux**

Page 18
**Grand dénombrement
des oiseaux de février**

Page 19
Sommaire eBird

Page 20
Meilleurs voeux

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI INC.



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2020 / 2021



PRÉSIDENTE	Ghislaine Bacon-Delisle	450-263-4556	ghislaine.bacon@outlook.com
VICE-PRÉSIDENT	Philippe Blain	450-812-7774	philippeblain@gmail.com
TRÉSORIÈRE	Hélène Bergeron	450-531-0258	bergeron.helene@hotmail.com
SECRÉTAIRE	Lise Brassard	450-538-0355	lisebrassard@axion.ca
ADMINISTRATRICE	Chantal Boisvert	450-263-1872	chantalboisvert63@gmail.com
ADMINISTRATEUR	Bertrand Hamel	450-263-0954	bertrand-hamel@videotron.ca
ADMINISTRATEUR	Alain Deschamps	450-266-7761	alain.deschamps.01@videotron.ca
ADMINISTRATRICE	Suzanne Pellerin	450-263-2216	suzanne.pellerin@mcgill.ca

JOURNAL L'INFO-OISEAUX

Rédactrice : Chantal Boisvert

Révision linguistique : les membres du C.A.

Version électronique disponible auprès de : suzanne.pellerin@mcgill.ca ou admin@cobm.ca

Fondé en 1990, le journal *L'Info-Oiseaux* est publié trois fois par année.

SENTIERS À MERLEBLEUS DE L'EST

Alain Deschamps (responsable)

. Ferme expérimentale

Henriette Jetten et Jean-Guy Papineau

. Ferme Norli

Ghislaine Bacon-Delisle

. Grande-Ligne et Chemin du Pinnacle

Yves Cardinal

. Verger Tougas

Alain Deschamps et Francine Surprenant

. Golf Cowansville

Bertrand Hamel

COTISATION ANNUELLE

Carte individuelle : 24\$

Carte familiale : 30\$

Carte corporative : 50\$

Vous connaissez une personne qui désire devenir membre? Communiquez avec un des membres du C.A.

CLUB DES ORNITHOLOGUES DE BROME-MISSISQUOI

1110, chemin Nord

Brigham(Québec) J2K 4R7

Site web : www.cobm.ca

Responsable : Suzanne Pellerin

NUTRI-VERT 2003

Sur présentation de votre carte de membre, Nutri-Vert vous offre 10% d'escompte sur les mangeoires et accessoires en magasin. De plus, si vous trouvez des graines pour oiseaux à un meilleur prix dans les animaleries, Nutri-Vert s'engage à égaliser ce prix moins 5% (avec preuve du prix de la concurrence). Nutri-Vert a offert au Club une provision de graines de tournesol pour ses mangeoires. Une raison supplémentaire pour les encourager !

Nutri-Vert 2003, 2415 Principale, Dunham www.nutrivert2003.ca 450-263-4126



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres, j'aimerais vous assurer que malgré les temps troublés que nous traversons, votre Club reste bien vivant et en santé.

Le conseil d'administration s'est réuni sur Zoom pour vous offrir ce journal et garder le lien avec vous, ce qui est une de nos priorités.

Nous avons décidé, comme plusieurs autres clubs, de maintenir notre participation au Recensement des Oiseaux de Noël le 2 janvier 2021, en espérant que vous participerez en respectant les directives de la santé publique. L'absence de party du Jour de l'An devrait limiter les gueules de bois du lendemain et vous trouver frais et dispos. Il faut bien qu'il y ait des avantages...



Profitez de vos mangeoires et guettez-y notre oiseau vedette : le Sizerin flammé qui devrait être bien présent cet hiver. L'observation aux mangeoires, les nôtres et celles de nos voisins, est une activité tout à fait ludique et permise que nous devons privilégier ces temps-ci. Profitez-en pour participer au Grand dénombrement des oiseaux de Février de la société Audubon dont vous trouverez les informations dans ces pages.

Comme les sorties ornithologiques font un grand bien au corps et à l'esprit, Philippe nous invite une fois par mois sur le territoire de Brome-Missisquoi en toute sécurité sanitaire.

Suzanne nous a pondu le premier d'une série sur les noms des oiseaux, dont le premier texte donne hâte de lire la suite.

Hélène et Bertrand, quant à eux, nous font voyager sur la Route des Navigateurs, ça fait du bien.

Si vous n'avez pas encore renouvelé votre abonnement, faites vite pour avoir la chance de gagner le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* que je ferai tirer parmi les membres le 31 décembre 2020.

Je termine en vous offrant une chanson (page 18) que j'ai composée, avec tous les oiseaux que j'espère voir à Noël, que je vais passer en haut de Mont-Laurier. C'est sur l'air de : « Les douze jours de Noël » que vous trouverez facilement sur Internet. Joyeuses fêtes à tous !

Ghislaine Bacon-Delisle, présidente

ADHÉSION
Bertrand Hamel
450-263-0954
info@cobm.ca

RENOUVELLEMENT
Hélène Bergeron
450-531-0258
bergeron.helene@hotmail.com

BASE DE DONNÉES eBIRD
ET DOSSIER
« SOS POP » :
Bertrand Hamel
bertrand-hamel@videotron.ca



OISEAU VEDETTE : LE SIZERIN FLAMMÉ

Texte de Philippe Blain

La plupart des oiseaux qui visitent nos régions en été migrent au sud en hiver, souvent très loin, en particulier les espèces insectivores. D'autres sont dits résidents et passent toute l'année chez nous. D'autres encore sont des espèces nordiques qui nichent loin dans le nord et hivernent régulièrement sous nos latitudes ou légèrement plus au sud, comme la Buse pattue, le Harfang des neiges et le Plectrophane des neiges. D'autres enfin sont des oiseaux erratiques qui nous envahissent certains hivers, parfois en bandes considérables. C'est le cas notamment du Jaseur boréal, du Durbec des sapins et du Sizerin flammé. Les déplacements de ces oiseaux sont dictés avant tout par la rareté cyclique de leur nourriture dans le nord.



Photo de Bertrand Hamel

Le Sizerin flammé est un des passereaux les plus nordiques, avec le Grand Corbeau : il niche dans l'immensité de la toundra et de la taïga, cette zone de transition peuplée de petits conifères, de bouleaux et de saules nains. L'espèce a même colonisé une partie de la Terre de Baffin et les régions côtières du Groenland. Dans son aire de distribution, c'est aussi l'un des oiseaux les plus abondants.

Ce fringillidé, cousin du chardonneret et des roselins, est un oiseau herbivore friand de bourgeons de bouleau et de conifères. Il présente toutes les caractéristiques de sa famille : bec conique, queue encochée, vol sinueux et petits cris mélodieux. Quand la disette l'amène dans le sud du Québec, on le voit généralement en bandes nombreuses, dans les milieux assez ouverts. Il ne se présente pas de manière assidue aux mangeoires et préfère les graines des bouleaux et des mauvaises herbes qui émergent de la neige. Au moindre dérangement, toute la troupe s'envole et vient rapidement se reposer un peu plus loin.



Photos d'Alain Deschamps



LES NOMS POPULAIRES DES OISEAUX :

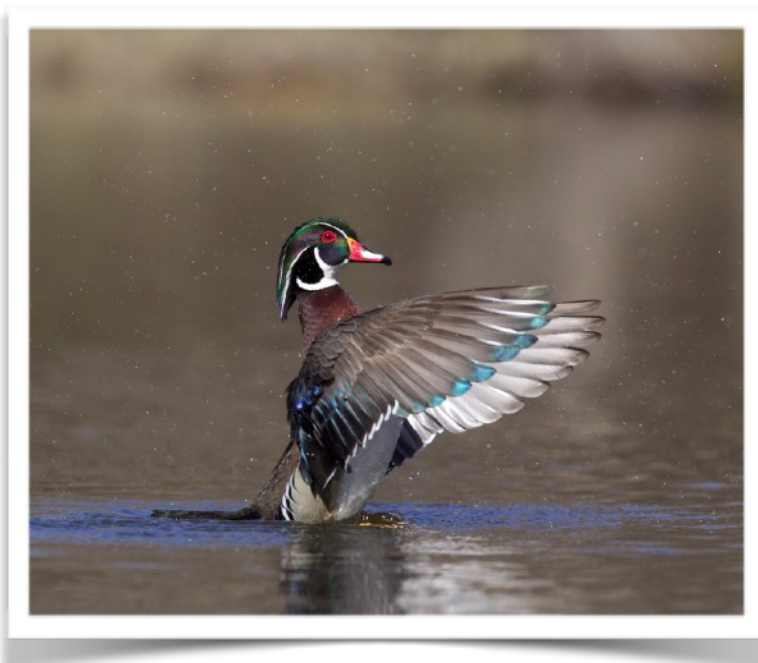
LE CANARD BRANCHU (Aix sponsa)

Texte de Suzanne Pellerin

Photo de Bertrand Hamel

Linguiste et lexicologue de formation, je m'intéresse depuis toujours aux noms des oiseaux. En cette période de confinement covidien et hivernal, j'ai eu envie de retrouver mes anciennes amours, de retourner à ma thèse de maîtrise (eh oui, la belle époque où on écrivait des thèses de 400 pages pour obtenir un diplôme de maîtrise au Québec) et à mon mémoire de DEA en France portant sur les noms populaires des oiseaux du Québec. Je me suis plongée, lors de mes premières recherches, dans les écrits du baron de Lahontan. Quel plaisir de retrouver ce voyageur français à la vie mouvementée et à la verve colorée et controversée, venu en Nouvelle-France au XVII^e siècle. Lahontan décrit abondamment les habitants et leurs mœurs et la faune et la flore du pays dans ses relations de voyage qu'il publie à partir de 1703. Cette relecture m'a donné le goût d'écrire une série d'articles sur les noms usuels ou familiers des oiseaux du Québec.

À leur arrivée, les premiers voyageurs et colons du nouveau continent nommaient ce qu'ils découvraient en fonction souvent de leurs références européennes. On élargissait le sens premier du vocable à la nouvelle réalité. C'est le cas du mot *outarde* par exemple ou même de notre *dinde nationale* (*poule d'Inde* devenu *dinde*, à l'instar de notre *blé d'Inde*). Quand on n'avait aucune référence, on adoptait le terme autochtone (ce qui s'est fait surtout en Amérique du Sud, comme en témoignent les mots *maïs* et *colibri*). Il arrivait parfois qu'on crée tout simplement un néologisme : c'est le cas de *canard branchu*. Le baron de Lahontan écrivait dans ses Mémoires en 1703¹ : « Il y a des



Canards de dix ou douze sortes. Ceux qu'on appelle *Branchus*, quoi que petits, sont les plus beaux : ils ont le plumage du coû si éclatant par la variété & le vif des couleurs, qu'une fourrure de cette espèce n'auroit point de prix en *Moscovie* ou en *Turquie*. On les appelle *Branchus*, parce qu'ils se posent sur les branches d'arbre ». (sic pour les particularités grammaticales et orthographiques). Le terme est attesté dans les documents canadiens-français dès le XVII^e siècle (Le Clercq 1691²). (Il est à noter ici que l'adjectif *branchu* au sens de « qui se pose sur les arbres » n'existe plus en français moderne). *Canard branchu* est mentionné dans les dictionnaires français du XIX^e siècle



(FEW³), est relevé par le TLF⁴ et est bien sûr consigné dans tous les dictionnaires et glossaires québécois qui se respectent.

Canard branchu, on le constate, est le terme habituel utilisé dans le français du Québec depuis les débuts de la colonie et pourtant, les ornithologues lui ont préféré *Canard huppé* jusque dans les années 80, *Canard branchu* étant relégué au statut de « terme vernaculaire ». Il apparaît comme nom scientifique dans les années 90. On retrouve encore assez souvent *Canard huppé* dans le nom d'auberges et restaurants au Québec. Cette dénomination est maintenant attribuée au *Lophonetta specularioides*, un canard sud-américain.

Bien que l'aire de distribution de l'*Aix sponsa* se situe dans les Amériques et qu'on y ait adopté officiellement le terme *Canard branchu*, on s'étonne de trouver malgré tout le terme *Canard carolin* dans la littérature scientifique française et sur des sites tels *Wikipédia* et *Oiseaux.net* (parce qu'on aurait capturé le premier spécimen en Caroline).

Il est fort heureux que l'intelligentsia ornithologique ait opté pour le terme vernaculaire *Canard branchu* dans sa terminologie scientifique actuelle.

Bibliographie

1. Lahontan, Louis Armand de Lom d'Arce (baron de), *Mémoires de l'Amérique Septentrionale, ou la suite Des Voyages de Mr. Le baron de Lahontan*, Tome second, Seconde Édition, Chez François l'Honoré & Compagnie, Amsterdam, 1705, p. 50. (Réimpression par photos aux Éditions Élysée, Montréal, 1974).
2. Le Clercq, Chrestien (Père), *Nouvelle Relation de la Gaspésie, qui contient Les Mœurs & la Religion des Sauvages Gaspétiens Porte-Croix [...]*, Chez Amable Auroy, Paris, 1691. Réimpression par photos, Harvard University, 1973.
3. *Französisches Etymologisches Wörterbuch*: Œuvre collective, Bonn-Leipzig-Basel, en cours de publication à partir de 1922.
4. *Trésor de la langue française*, œuvre collective publiée sous la direction de Paul Imbs, Nancy, en cours de publication depuis 1971.

Petit encart historique

On a appris que dans les années 70, notre collègue Philippe Blain, membre du COBM, avait participé avec les membres du comité international de normalisation des noms français des oiseaux du monde, à l'adoption de *Canard branchu* pour *Aix sponsa*.





UN BEAU GRAND TOUR DE MACHINE

Texte d'Hélène Bergeron et Bertrand Hamel

Photos de Bertrand Hamel

Pendant tout le mois de septembre, Bertrand Hamel et moi avons pu sillonner quelques-unes des plus belles routes du Québec. Nous souhaitons partager avec vous un peu de la beauté des lieux que nous avons traversés et des oiseaux que nous avons pu observer.

La Route des Navigateurs et le Bas du Fleuve

Départ de Cowansville le 30 août au matin. Premier arrêt au Parc du Jardin des souches à Montmagny. Émoi quand nous croyons apercevoir la Mouette de Sabine. Le Bécassin roux et le Bécasseau à échasses nous consolent. L'inspiration du moment nous fait prendre le traversier pour l'Isle-aux-Grues. Comme pour nous souhaiter la bienvenue, les parulines virevoltent dans les arbres qui bordent le terrain de camping. Nous les entendrons passer en grand nombre à la nuit tombée. C'est la migration. Dans les sentiers du Refuge naturel Jean-Paul Riopelle, des volutes venues du fleuve se mêlent aux odeurs du sous-bois. Viréos, grives, parulines et pics accompagnent nos pas. À l'autre bout de l'île, le Chemin des Battures prend des airs de savane. Trop tard dans la saison pour le très discret Râle jaune mais le Pygargue à tête blanche et le Busard des marais planent au-dessus des hautes herbes.

Retour sur la côte. Brefs arrêts, toujours pour admirer le fleuve et sa faune ailée, dans quelques-uns des pittoresques villages qui jalonnent la 132. La halte routière de Saint-Simon-sur-mer vaut le détour. Macreuses à front blanc, Macreuses à ailes blanches, ainsi que Grèbes jougris sont au rendez-vous.

La chance nous sourit. Nous parvenons à obtenir un terrain pour la nuit au magnifique Parc du Bic. Belle randonnée au matin, de la Ferme Rioux à la Maison de thé, par les anses et les criques du Chemin Nord. Roitelets à couronne dorée, sittelles et juncos, côté forêt. Eider, Goéland marin et Grand Héron, côté fleuve.



Barge hudsonnienne

Rimouski, Pointe Rue des Braves. Hélas nous ne parvenons pas à cocher la Paruline orangée. L'embouchure de la Rivière Rimouski s'avère plus fructueuse avec une belle Barge marbrée. Quelques kilomètres plus loin, Sainte-Luce-sur-mer nous offre la Barge hudsonnienne. Deux barges le même jour, nous ne nous plaignons pas. Un merveilleux coucher de soleil au Quai de Pointe-au-Père clôt la journée et je réalise que pour tout ornithologue, parfois on est là au bon moment et parfois non et c'est très bien ainsi.

Matane et ses environs sera notre ultime arrêt sur la rive sud. Un Goéland brun, une Mouette de Bonaparte se distinguent



Bécasseaux sanderling

parmi les autres goélands, Garrots à oeil d'or et Canards colvert de la baie de la rivière Matane. À l'embouchure de la Rivière Tartigou nous pouvons observer, en plus d'une multitude de Bécasseaux sanderling, le Tournepier à collier dans son élégante livrée et le Bécasseau maubèche, sans oublier le Bécasseau à poitrine cendrée.

La Route des Baleines et la Côte-Nord

Difficile de quitter la beauté des paysages de la rive sud mais l'envie d'en découvrir d'aussi beaux sur l'autre rive nous convainc de faire la traversée. Le fleuve est majestueux à cette hauteur. Quelques oiseaux pélagiques sont trop loin pour être identifiés avec certitude. Toute de suite à gauche en quittant le traversier, séance d'observation sur la grande et paisible pointe sablonneuse de l'embouchure de la Rivière Godbout. Mouettes tridactyle et de Bonaparte, Sternes pierregarin, Pluviers argenté se laissent observer. Le vol d'un faucon émerillon effarouche la belle variété d'oiseaux de rivage qui s'y trouvent, également. Nous faisons la rencontre d'Emmanuel Hains, un ornithologue chevronné de la région. Un homme sympathique qui partage généreusement ses connaissances. Il nous signale que, comme pour beaucoup d'autres espèces, le lever du soleil est le moment le plus propice pour observer une plus grande variété d'oiseaux pélagiques. Nous retenons l'information.

Nous installons notre campement au pied du phare de Pointe-des-Monts. Une vraie carte postale. Au petit matin, pas autant d'oiseaux marins que nous l'aurions souhaité mais un coup d'oeil attentif dans les buissons qui bordent le sentier menant du phare à la plage nous permet d'observer de très près Roitelets à couronne rubis et à couronne dorée, Tarin des pins, Parulines à joues grises, une obscure et une flamboyante. Bertrand en tire de beaux clichés. Nous repérons une Gélinoite huppée et un Tétrás du Canada sur une route qui mène à une vaste étendue, un peu désolante. J'apprends que c'est un brûlis, un territoire qui reprend vie après un feu de forêt et qui nous permet de remplir un gros panier de bleuets sauvages en 20 min. La joie...



Paruline obscure



Phare de Pointe-des-Monts



Sept-Îles. Nous faisons la connaissance du volubile Bruno Deschênes dont Bertrand a repéré les listes bien garnies sur Ebird. Une mine d'or de renseignements sur les oiseaux de la région. Il nous invite à le suivre à la Pointe de poste. À marée basse c'est une belle lande de sable blond parsemée de petites et grandes flaques d'eau de mer. De magnifiques Hareldes kakawis encore en plumage d'été se laissent admirer. C'est un lieu tout à fait zen, parfait pour ma séance quotidienne de Tai Chi. Il n'y a pas que les oiseaux dans la vie !

Deux couples d'amis dont Chantal Boisvert et Alain Robert, tous deux membres du COBM, nous rejoignent au parc Aylmer Whittom. Nous ferons route tous ensemble jusqu'à la halte des Petites Sept-îles. Véritable site coup de coeur de ce voyage. D'immenses vagues viennent se fracasser sur les rochers et s'échouer sur la longue plage de sable fin. On se croirait sur la Côte Est américaine.

Pour compléter la virée, nous roulons jusqu'au bout de la 138 et prenons la traditionnelle photo de la fin de la route à Kegaska.



Fin de la route 138 à Kegaska

Nous retrouvons les espèces communes de mer, de rivages et de boisés, lors de notre excursion dans les îles de l'Archipel-de-Mingan. Fabuleux décors : parcelles de forêt ancienne, géants de pierre formés par l'érosion et les mouvements de la croûte terrestre il y a des millénaires. Un voyage dans le temps et une autre inoubliable séance de Tai Chi sur l'Île Niapiskau.



Quai de Ragueneau

Nous revenons sur nos pas jusqu'à Godbout et de là, nous poursuivons notre route vers Tadoussac, conscients du privilège que nous avons de pouvoir admirer la beauté de cette nature encore intacte. Halte au quai de Ragueneau. Rude paysage côtier avec ses caps et ses îlots de roche surmontés de frères épinettes noires dans la vaste étendue du fleuve, qu'ici on appelle la mer.

Chemin faisant nous ferons quelques arrêts ornithologiques au Banc de Portneuf, à Pointe-à-la-Croix et à la Baie des Escoumins. Tiens donc, un Bruant de Lincoln et un Pipit d'Amérique !

C'est, non loin de Tadoussac, à l'émissaire des eaux usées d'Essipit, dans les rochers au pied des chics condos Natakam que nous découvrons la Mouette rieuse. Une très belle coche pour terminer notre périple sur la Côte-Nord.



La Route du Fjord et le Saguenay

Caps et falaises dictent les contours de cette route et offrent de superbes points de vue. Un arrêt à Sainte-Rose-du-Nord s'impose pour admirer le Fjord.

Visite du Sentier des Battures de Saint-Fulgence. Petite déception, pas de Cygne trompette, pourtant rapporté régulièrement ces derniers jours. Nous avons au moins droit à notre première envolée d'Oies des neiges de la saison. Étrange, nous ne parvenons pas à trouver le Centre d'Interprétation des Battures de Saint-Fulgence malgré nos allées et venues dans le village et personne ne semble pouvoir nous renseigner adéquatement. Tant pis.

Les oies sont toujours présentes de l'autre côté du Saguenay à la halte routière #3 de La Baie ainsi qu'un Quiscal rouilleux.

Nous complétons la Route du Fjord en passant par les jolis villages de l'Anse-Saint-Jean, Rivière-Éternité et Petit-Saguenay. Nous arrivons juste à temps pour prendre le traversier de 17h30 à Saint-Siméon.

Sur le pont du bateau en direction de Rivière-du-loup, l'envie nous prend de poursuivre le voyage et d'aller rejoindre nos amis Chantal et Alain, en Gaspésie.

La Gaspésie

C'est avec plaisir que nous retrouvons le Bas du Fleuve. Bertrand souhaite se rendre d'une traite au Parc Forillon. Nous arrêtons finalement à la halte municipale de Saint-Yvon. Un bel endroit calme, en contrebas de la route, face au fleuve. Bertrand en profite pour faire quelques photos du Harle huppé dans la lumière du matin.

Nous retrouvons Alain et Chantal au pied du phare de Cap-des-Rosiers, à l'entrée du Parc national de Forillon. Nous empruntons le sentier en bordure de mer pour une fructueuse séance d'observation : Arlequin plongeur, Fou de Bassan, Petit Pingouin, Guillemot à miroir, Macreuse à front blanc et à ailes blanches pour ne nommer que ces espèces. Nous nous dirigeons ensuite vers le sentier de la Grave. Alain, Chantal et Bertrand poursuivent leurs observations pendant que je pratique mon Tai Chi. De belles coches au magnifique Cap Bon-Ami, dont un Grand Cormoran.



Bécasseau roussâtre

Notre site de camping est à découvert. De forts vents me font frémir dans la nuit. Une frayeur bien plus grande m'attendait le lendemain. Nous sommes, en effet, tombés face à face avec un ours noir. Il a eu aussi peur que nous. Nous avons mutuellement rebroussé chemin sans demander notre reste.



La multitude de Gélinoxes huppées, en bordure des sentiers nous a aidés à nous remettre de nos émotions. Une année record semble-t-il pour cette espèce.

Nous disons au revoir aux amis et poursuivons notre tour de la Gaspésie. Nous traversons rapidement Percé. Un arrêt à la halte routière Cap-d'Espoir nous offre « LA » coche du voyage : l'élégant Bécasseau roussâtre. Bertrand est aux oiseaux !

Sublime 5 à 7, dans la lumière de fin de journée, au camping jouxtant le site historique du Banc-de-Pêche de Paspébiac. Plusieurs espèces familières des rivages ainsi qu'une joyeuse bande d'Alouettes hausse-col.

Dernière étape de notre voyage : le parc de la Gaspésie. Les vives couleurs de l'automne s'étiolent à mesure que nous prenons de l'altitude. Comme sur la Côte-Nord, c'est une nature rude et sauvage qui nous accueille. Malheureusement le mauvais temps nous empêche d'observer la faune ailée des monts Chic-Chocs.

En conclusion

Nous rentrons au bercail 28 jours plus tard avec près de 5000 km au compteur. La pandémie ne nous aura pas empêchés de faire un beau grand tour de machine cette année.

Pour moi, de nombreuses primes cochées dont la très sémillante Mouette rieuse, avec ses bas rouges et son rouge à lèvres, que j'érige en emblème de ce merveilleux voyage. Pour Bertrand, le Bécasseau roussâtre reste sa plus belle coche et l'une de ses plus belles photos.

Merci à Bertrand sans qui toutes ces émouvantes découvertes nature n'auraient été possibles. Nous espérons que ce récit de voyage vous donnera envie à vous aussi de sillonner nos belles routes du Québec.

***** i-Overlander**

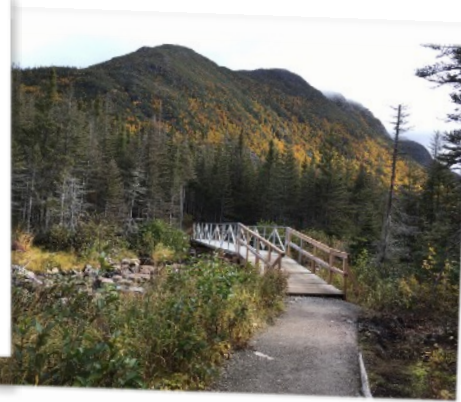
Un site très utile pour ceux et celles qui voyagent en véhicule motorisé : où dormir, où vidanger et remplir les réservoirs, se procurer une bonbonne de gaz propane, trouver une buanderie qui soit propre et bien d'autres informations utiles.



Baie des Escoumins



Halte du parc municipal de Paspébiac



Parc de la Gaspésie



CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Voici la liste des activités qui a été préparée pour vous par le Comité des activités de votre Club. Prenez note que toute activité peut être modifiée, le matin même et au lieu de rendez-vous, par le responsable de la sortie. Si, selon les circonstances, un site ne peut être visité ou ne semble pas présenter l'intérêt voulu, un autre site pourrait y être substitué.

Préparatifs: Nous recommandons pour toutes les excursions de porter des chaussures confortables et imperméables. Nous vous suggérons également de prévoir une collation et suffisamment d'eau ou tout autre breuvage pour vous désaltérer. Un sac à dos pourrait vous être utile.

Objets et documents importants: N'apportez pas d'objets de valeur et gardez toujours avec vous l'argent liquide, vos cartes de crédit ou tout document important.

De plus, le COBM vous recommande de ne pas utiliser d'enregistrements sonores, ni d'imiter la voix des oiseaux lorsqu'ils sont en période de reproduction ou lorsque les conditions risquent de leur être néfastes.

MESSAGE IMPORTANT

Ponctualité: Nous demandons aux membres de se présenter au point de rencontre **au moins 15 minutes avant le départ** des excursions. Par courtoisie pour tout le monde, nous comptons sur votre ponctualité. Les départs se font précisément à l'heure indiquée dans le calendrier.

Samedi, le 2 janvier 2021 : Recensement des oiseaux de Noël



Pour une 33 e année, le COBM organise le recensement des oiseaux de Noël. Une activité toujours bien populaire qui nous permet d'avoir un portrait de la distribution des oiseaux en hiver sur le territoire de Brome-Missisquoi. Le territoire est divisé en 10 secteurs dans un cercle de 24 km. Vous devez réserver le vôtre avant le 23 décembre.

*** voir les modalités du fonctionnement à la page 13**

Responsable : Bertrand Hamel

Tél. : (450) 263-0954

Courriel : bertrand-hamel@videotron.ca



24

DIMANCHE, LE 24 JANVIER

MERCREDI, LE 24 FÉVRIER 2021

MERCREDI, LE 24 MARS 2021

SAMEDI, LE 24 AVRIL 2021

En ces temps incertains, nous vous proposons quatre sorties hivernales aux oiseaux.

Le dimanche 24 janvier, le mercredi 24 février, le mercredi 24 mars et le samedi 24 avril, rendez-vous à 8h30 au célèbre stationnement du McDonald de Cowansville. La date est fixe mais le jour change : dimanche, mercredi, mercredi et samedi.

La destination sera déterminée en fonction des oiseaux présents et des conditions météo. Nous ne quitterons pas la région de Brome-Missisquoi et nous nous rendrons à moins de 45 minutes de route de Cowansville. La durée prévue des sorties est de trois heures. Nous devrions donc revenir à notre point de départ vers midi.

Responsable : Philippe Blain

Tél. : (450) 812-7774

Courriel : philippeblain@gmail.com

ATTENTION ! LA SAISON DU RENOUELEMENT DE VOTRE CARTE DE MEMBRE ARRIVE À SA FIN !

Pour renouveler votre adhésion au Club des ornithologues de Brome-Missisquoi, deux options s'offrent à vous.

1- Nous vous invitons à consulter le site du COBM (cobm.ca), Cliquer « **Contacts** » et puis « **Formulaire d'adhésion** ». Remplir ce dernier en ligne et cliquer « **Envoyer** ».

Faites votre virement bancaire (Interac) au nom de COBM (destinataire) à l'adresse courriel : cobm.info@gmail.com

OU

2- Si vous préférez remplir le formulaire en PDF et l'envoyer par courrier postal, utilisez l'adresse suivante : 1110 Chemin du Nord, Brigham, QC, J2K 4R7



MODALITÉS DE FONCTIONNEMENT POUR LE RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL

Le Recensement des oiseaux de Noël (RON) du Club des ornithologues de Brome-Missisquoi (COBM) aura lieu le 2 janvier 2021 (remis au 3 janvier en cas de mauvais temps). Cette 33^e édition sera particulière puisque le COBM n'est pas encore autorisé à organiser des sorties de groupe. Voici comment l'événement se déroulera. Les participants devront respecter les consignes émises par la santé publique en contexte de pandémie donc pas de réunion à la fin de la journée.

Le territoire du RON est divisé en 10 sous-territoires, chacun confié à un membre qui en est responsable. Le responsable, tout en respectant les mesures sanitaires en vigueur, pourra décider s'il le réalise seul ou avec une autre personne. Il transmettra ses résultats au responsable du RON à la fin de la journée par courriel ou téléphone. Les résultats seront compilés par Bertrand Hamel et seront disponibles sur le site web du COBM dans les jours suivants.

Les membres qui le souhaitent pourront joindre leurs efforts à ceux des responsables des territoires en réalisant un inventaire dans leur cour, dans leur quartier, ou dans un parc près de chez eux. À signaler d'avance au responsable du RON.

Pour être admissible, le site d'observation doit se trouver dans le territoire du RON et ne pas être couvert autrement. Le participant intéressé doit transmettre ses résultats, incluant les données sur l'effort, au responsable du RON.

Pour joindre le responsable : Bertrand Hamel: bertrand-hamel@videotron.ca ou 450 263-095

Du positif au confinement

Des habitants de la rue Hall à East Farnham ont eu plusieurs nichées de Merlebleus de l'Est au printemps dernier. Encouragée par le résultat obtenu dans sa famille (2 nichées), une jeune étudiante désœuvrée pendant la pandémie a construit des nichoirs qu'elle a donnés ou vendus à d'autres habitants de la rue Hall. Le mot commence à se passer et on pense de plus en plus, si la tendance se maintient aux printemps qui suivront, à demander à la municipalité de décréter le Merlebleu de l'Est « oiseau emblème du village ».



Photo de Bertrand Hamel



TIRAGE POUR LES MEMBRES

Le conseil d'administration du COBM tient à offrir un cadeau de nouvelle année à ses membres.

Nous vous offrons la chance de gagner le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* (valeur de 89.95\$).

Tous les membres en règle (qui auront renouvelé avant la date du tirage) courront la chance de gagner le fameux ouvrage.

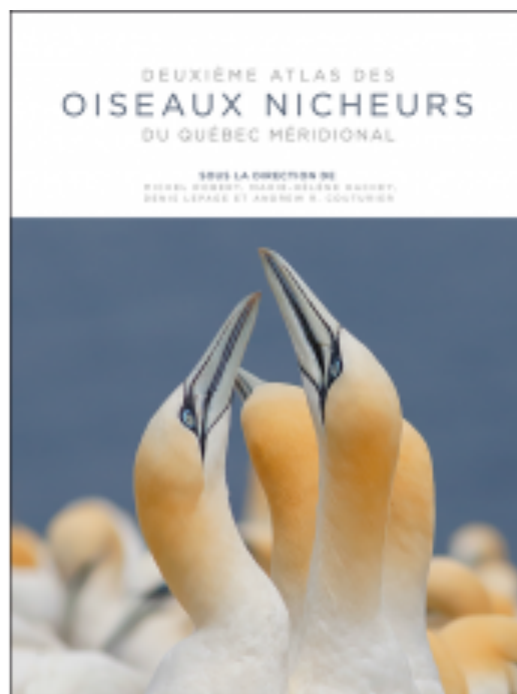
Les numéros de membre seront mis dans une cagnotte et la présidente, Ghislaine Bacon-Delisle, procédera au tirage le 31 décembre 2020 devant les autres membres du CA (non éligibles) en mode Zoom.

Le gagnant sera prévenu le jour même par courriel et un membre du conseil ira porter le présent chez lui ou chez elle dans les jours qui suivront.

« Le *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional* est l'aboutissement du plus vaste projet ornithologique entrepris au Québec depuis un quart de siècle. De 2010 à 2014, des centaines d'observateurs d'oiseaux ont passé plus de 100 000 heures à ratisser les différents habitats du Québec méridional ».

Ne tardez pas à renouveler votre adhésion, si ce n'est déjà fait, pour avoir la chance de gagner ce prix dont rêve tout ornithologue. Et si vous l'avez déjà, vous pouvez l'offrir en cadeau du Nouvel An à un ami ornithologue.

Bonne chance!





NOUVELLES DE QUÉBECOISEAUX

Lancement du rallye des oiseaux de Noël pour les jeunes

QuébecOiseaux et le scientifique en chef du Québec s'associent pour lancer le *Rallye des oiseaux de Noël*, une activité d'observation des oiseaux dédiée aux jeunes de 7 à 17 ans. Ceux-ci sont invités à partir à la rencontre des oiseaux qui les entourent et à s'initier à la science participative en prenant part à un recensement ornithologique. C'est aussi l'occasion de se connecter en famille au milieu naturel dans une période où nous passons beaucoup de temps devant les écrans!

Lors d'une journée entre le 10 décembre et le 10 janvier, les personnes participantes sont invitées à effectuer un rallye d'observation d'oiseaux, à la maison, dans leur quartier ou dans un parc. Elles doivent prendre en note tous les oiseaux qu'elles ont pu identifier, à la vue ou à l'oreille, exactement comme le font les ornithologues professionnels. De retour à la maison, elles consignent leurs observations sur le site Web de l'activité. <https://quebecoiseaux.org/index.php/fr/RallyeOiseauxNoel>



Dévoilement des gagnants des Grands Prix de la photo QuébecOiseaux

Le concours de photographie d'oiseaux lancé par le magazine QuébecOiseaux le printemps dernier a suscité beaucoup d'intérêt puisque 161 photographes y ont participé. Ces derniers devaient être membres de l'organisation ou abonnés à la publication pour soumettre des photos représentant obligatoirement des oiseaux observables au Québec. Le concours a pu compter sur un jury composé de Michel Gosselin, Jean- Sébastien Guénette et France Paradis. Ceux-ci ont scruté près de 400 photos afin d'attribuer les trois premiers prix, auxquels se sont ajoutés deux mentions spéciales. À noter que la majorité des participants ont accepté de verser gracieusement leurs œuvres dans le Fonds photo QuébecOiseaux.

Il est à noter que **Richard Morel**, membre du COBM, a remporté une des deux mentions spéciales pour sa photographie du Goglu des prés. Le spécimen a été photographié à Frelighsburg et Richard a utilisé un boîtier Nikon D5, objectif 500 mm, 1/1600 s, f/8, ISO 800, avec trépied.

Toutes nos félicitations Richard !!!

*** Prenez note que Richard a créé un calendrier pour la prochaine année, inspiré de ses plus belles photos. Le calendrier est en vente pour 20\$. Les personnes intéressées peuvent communiquer avec lui à r.morel77@videotron.ca



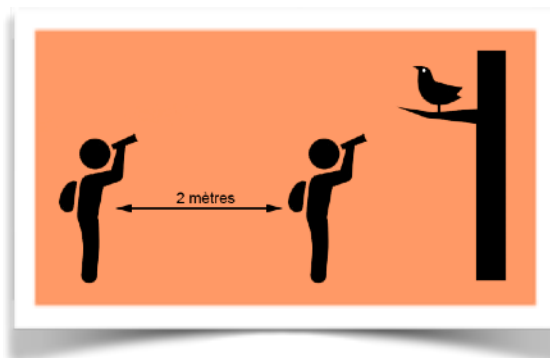


RAPPEL - Directives et recommandations pour la pratique du loisir ornithologique pendant la pandémie

En cette période de crise, il faut prendre soin de sa santé physique et mentale. Or, l'observation des oiseaux procure des bienfaits reconnus. La pratique libre et individuelle de l'ornithologie est donc fortement encouragée. En respectant les directives gouvernementales, il est possible de pratiquer cette activité de loisir chez soi, dans son entourage immédiat et les lieux publics tels que les parcs, au fur et à mesure qu'ils seront ouverts au public. QuébecOiseaux et ses clubs membres sont en mesure de diffuser des directives à leurs membres individuels et sympathisants pour s'assurer que leur pratique de l'ornithologie respecte les exigences du gouvernement.

Directives (à suivre obligatoirement, sous peine de sanctions)

- La distanciation physique de deux mètres entre les personnes ne résidant pas à la même adresse est obligatoire en tout temps.
- Si vous fréquentez un lieu public, p. ex. un parc, il est impératif de respecter les mesures sanitaires en vigueur.
- Le covoiturage entre personnes ne résidant pas à la même adresse, ainsi que l'échange ou le partage d'équipement (p. ex. jumelles, télescope, livre d'identification) sont interdits.
- Les activités en groupes (p. ex. conférences, excursions guidées) peuvent être offertes à la condition de pouvoir respecter la distanciation physique de deux mètres. Des conférences et des séances de formation peuvent être offertes par les clubs ou QuébecOiseaux en utilisant des plateformes de réunions ou de webinaires.
- Les personnes présentant des symptômes de COVID-19 doivent demeurer à la maison pour une quarantaine de 14 jours. Il est quand même possible d'inventorier les oiseaux autour de la maison pendant cette période.



Recommandations

- Soyez prudents en tout temps car la sortie ornithologique, comme toute sortie, présente des risques de contamination (station-service, toilettes publiques, barrière, passerelle, tour d'observation, etc.).
- Le port du masque est non obligatoire à l'extérieur mais recommandé si la distanciation sociale semble difficile à respecter. Mieux vaut utiliser des couleurs sobres pour ne pas effrayer les oiseaux.
- Si possible, apportez un désinfectant à base d'alcool afin de vous nettoyer fréquemment les mains.
- Respectez le code de conduite de QuébecOiseaux.
- Les déplacements en provenance ou en direction d'une zone orange ne sont pas recommandés. De façon générale, nous recommandons de limiter vos déplacements. Pourquoi ne pas en profiter pour essayer d'augmenter la liste des oiseaux observés dans votre municipalité ou votre MRC?
- N'hésitez pas à partager vos observations en utilisant le site Web eBird Québec ou l'application eBird Mobile (iOS, Android), ou le mot-clic #OrnithoQc sur les réseaux sociaux (p. ex. Twitter, Instagram).
- Privilégiez l'achat local (marques et détaillants) pour vous procurer de l'équipement, des graines pour vos mangeoires, etc.

* Mesures validées par la Direction du Sport et du Loisir du Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.



LE GRAND DÉNOMBREMENT DES OISEAUX DE FÉVRIER

Chaque année, en février, des gens de toutes les régions du monde s'unissent pour observer, apprendre à connaître, dénombrer et célébrer les oiseaux. Rejoignez-nous du 12 au 15 février 2021!

Les oiseaux sont partout, tout le temps. Ils sont fascinants! Participez au Grand dénombrement des oiseaux de février - qui se déroule pendant 4 jours - pour observer, étudier, compter et célébrer les oiseaux. Pendant cette période en février, des gens de tous les coins du monde passent du temps pour entrer en relation avec les oiseaux à leurs endroits favoris, chez eux ou dans leur quartier. Que vous voyiez un seul oiseau ou des centaines à cette occasion, nous voulons participer à votre joie de découvrir l'avifaune et d'entrer en relation avec la nature.

Comptez les oiseaux que vous voyez, ne serait-ce que pendant 15 minutes un des 4 jours. Ensuite, envoyez votre liste d'observation: ainsi vous ferez partie d'un mouvement mondial permettant de mieux connaître la situation des populations d'oiseaux.

Il est important que vous participiez ! Vous serez en symbiose avec la beauté qui vous entoure tout en aidant ses scientifiques à assurer un meilleur suivi et une meilleure protection des oiseaux à l'échelle mondiale.

Comment dénombrer les oiseaux

1. Dénombrer les oiseaux à l'endroit de votre choix pendant AU MOINS 15 minutes — ou plus longtemps si vous le souhaitez. Consignez les espèces que vous repérez et le temps que vous consacrez au dénombrement.
2. Estimez au mieux le nombre d'individus de chaque espèce que vous avez identifiée (par exemple, 5 Cardinaux rouges, 3 Corneilles d'Amérique). Il peut être difficile de dénombrer les individus dans les immenses volées, mais votre meilleure estimation est utile.
3. Entrez vos résultats en ligne

Remplissez un nouveau feuillet pour :

- chaque jour où vous dénombrez les oiseaux,
- chaque endroit où vous dénombrez les oiseaux,
- le même endroit si vous y effectuez des dénombrements à des moments différents pendant une même journée.

Note: Il y a trois façons d'entrer les feuillets d'observation. On vous invite à consulter le site, ci-joint, afin de connaître les modalités pour transmettre vos résultats : <https://www.birdcount.org/fr/comment-denommer-les-oiseaux/>

Note : Vous pouvez commencer à entrer les feuillets d'observation à minuit, heure locale, le premier jour du dénombrement, où que vous soyez. La période d'entrée des données se termine le 1er mars, mais l'information que vous envoyez doit porter seulement sur les quatre jours du GDOF.



SOMMAIRE EBIRD - Été 2020

eBird se décrit comme un projet de base de données élaboré par le *Cornell Lab of Ornithology* et la *National Audubon Society*. Il offre un moyen simple d'assurer le suivi des oiseaux observés partout dans le monde. Une des raisons de la popularité d'eBird est qu'il analyse les données personnelles de chaque observateur, par localité ou par période de temps. Les observateurs peuvent aussi télécharger leurs observations personnelles. Les observateurs peuvent également accéder, à travers une interface graphique conviviale, à toute l'information antérieure intégrée à la base de données afin de découvrir ce que d'autres observateurs ont signalé sur la planète.

Comme à chaque saison, eBird fait la compilation des différentes statistiques accumulées au cours de la période. Ces derniers résultats ont été cumulés du 1er juin au 31 juillet 2020. Si vous désirez les consulter plus en détails, nous vous invitons à poursuivre votre recherche grâce au lien suivant : <https://www.toq.ffgg.ulaval.ca/2020/ete/COBM-ete2020.html>

LES 12 JOURS DE NOËL

Paroles de Ghislaine Bacon-Delisle

Le premier jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Une perdrix tout en haut d'un poirier
Le deuxième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Deux sizerins flammés
Le troisième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Trois Durbecs
Le quatrième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Quatre Mésangeais
Le cinquième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Cinq Gros-becs errants
Le sixième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Six Harfangs des neiges
Le septième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Sept Becs-croisés
Le huitième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Huit Jaseurs boréaux
Le neuvième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Neuf Mésanges tête brune
Le dixième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Dix Sittelles rousses
Le onzième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Onze Pics à dos noir
Le douzième jour de Noël j'ai reçu de mon ami
Douze Cardinals rouges





MEILLEURS VOEUX

Nous profitons de l'occasion pour vous souhaiter nos meilleurs voeux pour ce temps des fêtes. En espérant que l'année 2021 ne ressemblera pas une miette à l'année 2020...

Nous vous souhaitons bonheur, santé et paix ! Et pourquoi pas quelques primes coches! Il faut bien rêver.

**Animalerie
COWANSVILLE**

Nouveau partenaire !

Avis à tous nos membres, l'Animalerie de Cowansville, située au 187, rue Principale, offre 15% de rabais sur toute la nourriture pour les oiseaux. Vous n'avez qu'à présenter votre carte de membre lors de vos achats. Une bonne raison d'encourager l'achat local !